

Lien vers l'article : <https://www.neonmag.fr/tech-web/au-canada-une-ville-va-se-chauffer-en-partie-grace-aux-cryptomonnaies-558181>

Capture d'écran :

The screenshot shows the NEON magazine website. At the top, there is a navigation bar with categories like 'Société & politique', 'Santé & psycho', 'Love', 'Planète & environnement', 'Familles & enfants', and 'Podcasts', 'Enquêtes', 'Témoignages'. Below the navigation is a large red 'NEON' logo. The main headline reads 'Au Canada, une ville va se chauffer en partie grâce... aux cryptomonnaies'. Below the headline is a snippet of text: 'D'ici la fin de l'année, une ville canadienne va tenter de se chauffer partiellement grâce à la chaleur produite par les équipements nécessaires aux cryptomonnaies. Une première dans le monde.' There is also a small image of a microphone and a play button icon.

Au Canada, une ville va se chauffer en partie grâce... aux cryptomonnaies

Un bitcoin de paradis pour les monnaies numériques.



Thought Catalog (@thoughtcatalog), Unsplash.

D'ici la fin de l'année, une ville canadienne va tenter de se chauffer partiellement grâce à la chaleur produite par les équipements nécessaires aux cryptomonnaies. Une première dans le monde.

Et si, en plus de payer des biens et des services avec, les cryptomonnaies nous permettaient également de nous chauffer? C'est, en tout cas, le pari tenté par North Vancouver, ville canadienne de 50 000 habitants, qui est devenue le terrain d'expérimentation d'un accord trouvé pour douze ans entre le fournisseur d'énergie local Lonsdale Energy Corporation et MintGreen, une start-up spécialisée dans le minage de bitcoins (c'est-à-dire dans la validation et la sécurisation des transactions financières effectuées dans la monnaie numérique).

Concrètement, les cryptomonnaies comme le bitcoin nécessitent le recours à un nombre conséquent d'ordinateurs et de serveurs pour pouvoir exister et être sécurisées. Toute cette activité informatique, souvent rassemblée au sein d'immenses entrepôts (ou "ferme de minage"), produit énormément de chaleur. C'est cette chaleur que MintGreen a décidé d'exploiter plutôt que de l'évacuer dans l'air comme c'est l'usage.

Entre innovation propice à une croissance verte et greenwashing

D'après nos consoeurs et confrères de [Géo](#), l'entreprise assure qu'elle devrait, ainsi, pouvoir récupérer sous forme d'énergie thermique plus de 96% de l'électricité utilisée pour le minage de bitcoins. Cette innovation permettrait, de même, d'éviter de lâcher 20 000 tonnes de gaz à

effet de serre dans l'atmosphère chaque année, en plus de fournir suffisamment d'énergie pour alimenter une centaine de bâtiments (résidentiels et commerciaux) de North Vancouver en eau chaude et en chauffage d'ici la fin de l'année.

Néanmoins, un certain nombre de personnes s'offusque du discours de MintGreen, qui prétend aspirer à faire du bitcoin une source d'énergie durable. Comme [Néon vous l'avait déjà précédemment expliqué](#), les cryptomonnaies représentent une technologie particulièrement énergivore, et donc dommageable pour l'environnement. Non seulement l'énergie mobilisée par les cryptomonnaies provient rarement de sources d'énergies renouvelables, mais d'après ce que rapporte [ici](#) et [là](#) le site Digiconomist, le bitcoin, principale cryptomonnaie existante, a consommé 134 TWh d'énergie en 2021, ce qui équivaut à la consommation annuelle d'un pays tel que l'Argentine. Pire encore, l'empreinte carbone d'une seule transaction en bitcoin était, début 2022, de 658 kg de CO₂, soit l'empreinte carbone d'environ 1,5 million de transactions VISA effectuées par carte bancaire.

Il semble donc plus légitime de se demander si la sécurité de nos transactions financières constitue un enjeu suffisamment important pour nécessiter de peser aussi lourdement sur l'environnement plutôt que de chercher une justification écologique à une technologie qui, d'évidence, est loin de l'être.